



## Investir en Afrique pour nourrir le monde

Par Al Scholz, April 25, 2011

Il existe deux façons d'augmenter l'approvisionnement en aliments : trouver de nouveaux champs ou trouver des façons de multiplier le champ à partir de champs existants. La révolution verte des années 1960 et 1970 a été consacrée à la deuxième option c'est-à-dire l'utilisation de la science en vue de l'expansion de la taille de production.

Aujourd'hui, les stratégies d'attaque du problème de la production alimentaire viennent de la direction opposée. La zone de savane d'un milliard d'acres en Guinée est l'une des dernières plus grandes réserves de terres sous exploitées (prairies), un andain en forme de croissant qui s'étend à l'est de l'Afrique jusqu'en Éthiopie et au Sud au Congo et en Angola. Actuellement, seulement 10 pour cent de cette zone de terre arable sont exploités selon une étude menée en 2010 par la FAO et la Banque mondiale.

Les investisseurs dont certains représentent des gouvernements et d'autres des intérêts privés promettent la construction d'infrastructure, l'introduction des technologies, la relance de la productivité, la création d'emplois locaux, l'amélioration de la sécurité alimentaire locale et l'approvisionnement du reste du monde en investissant sur les terres africaines.

### Résumé de l'investissement étranger en Afrique (2010)

Investisseur	Pays hôte	Détails de l'investissement
Arabie Saoudite	Sierra Léonne	MOU entre les gouvernements de produire du riz pour la consommation locale et l'exportation.
Corée du Sud	Soudan	Accord avec le gouvernement soudanais pour 690 000 ha pour la culture du blé pour les besoins locaux et l'exportation
<b>Chine (privé)</b>	Ouganda	Location de 4.000 ha à exploiter par les agriculteurs Chinois grâce aux plants chinois pour le maïs et les légumes
<b>Maïs Chongqing Seep (Chine)</b>	Tanzanie Nigéria	Utilisation d'agriculteurs locaux pour la production de 300 ha de riz hybride, soit 1/2 de production locale et 1/2 de production d'exportation vers la Chine.

HADCO Arabie Saoudite	Soudan	Location de 10.000 ha de blé et maïs pour exportation
Diverses entreprises privées internationales	Mali	Location de 10.000 ha pour la production de biocarburants pour l'Egypte et l'Europe Potentiel d'expansion de 160.000 ha
<b>Industries Ruchi Soy (Inde)</b>	Éthiopie	Accord pour 25 ans de production du soja sur 25.000 ha y compris la transformation
Trans4mation Agri-Tech Ltd. (UK)	Nigéria	Un contrat de 25 ans pour la culture et la transformation du riz et du manioc sur 30.000 ha dans le Delta du Nigéria
Foras International Investment (Arabie Saoudite)	Soudan	Un projet de 7 ans intégré entre les gouvernements et l'industrie sur 126.000 ha avec une priorité sur la sécurité alimentaire nationale
États unis et Émirats arabes	Zambie	Coentreprise États-Unis et Émirats arabe avec la Zambie pour la culture du sucre et des céréales pour l'éthanol ainsi que le blé et le riz pour la consommation nationale et l'exportation

Source: *The WorldWatch Institute, Investing in Africa's Land, 2011 State of the World Report.*

<http://www.worldwatch.org/sow11> (anglais seulement)

Plus récemment et sans doute en réaction aux accords agricoles controversés très médiatisés en Afrique, l'investissement a changé en modèles commerciaux alternatifs comme compromis pour tous les investisseurs. Dans la communauté d'aide internationale qui a remarqué l'expansion de l'investissement agricole en Afrique avec quelque appréhension, des propos ont souligné l'utilisation d'outils subtils tels que les codes de non-obligation de conduite pour encourager les « investissements gagnant-gagnant ».

Sans considération, les gouvernements africains embrassent ces opportunités d'investissement comme solution à la fois économique et sociale. Il y a environ 1 milliard de personnes en Afrique souffrant de famine et de malnutrition malgré une assistance au développement depuis 50 ans.

Conclusion: Il serait possible de nourrir 9 millions de personnes d'ici 2050 de façon durable et par la même occasion éradiquer la pauvreté globale. Nous pouvons y arriver! Cela nécessitera de nouveaux modèles et approches commerciales - et la mise en synergie des réflexions collectives et la résolution du problème à un niveau plus élevé.

Au vu de cet optimisme, quelle est la portée pour les exportateurs agricoles canadiens? Les deux plus grands marchés d'aliment sont la Chine et l'Inde - ces deux nations investissent également en Afrique pour réduire le risque de pénurie et de la flambée des prix à l'avenir. Les agriculteurs canadiens devront s'activer pour rester compétitifs sur le marché d'exportation des biens de consommation international étant donné les innovations dans la production d'aliment.